



L'Amicale des anciens élèves de ZILLISHEIM

Pourquoi parler de l'Amicale des anciens élèves de Zillisheim ?

Tout simplement parce qu'elle existe. Elle est le lien entre le passé de cette vénérable maison, et son avenir.

L'Amicale, c'est aussi un lieu de retrouvailles et de rencontres qui transcende les générations. L'Amicale, c'est enfin un éternel recommencement, une remise en question permanente, une continuité. Les promotions d'élèves se suivent, et ne se ressemblent pas. Pourtant des constantes apparaissent de manière récurrente au fil des décennies. Et c'est ainsi que, depuis 1922, s'écrit l'histoire de l'Amicale. C'est elle que nous vous proposons de découvrir.

- Au départ, un groupe de copains
- Les statuts, un acte de naissance
- Une constante, les jeunes
- Discrète, mais efficace
- Les présidents successifs, une grande stabilité
- Les "figures"
- Les temps forts : des repères
- Quelles sont leurs attentes ?
- Une nouvelle étape ?



AU DEPART, UN GROUPE DE COPAINS

Il était un fois, au lendemain de la première guerre mondiale, une bande de copains qui avaient usé leurs fonds de culotte sur les bancs du Petit Séminaire de Zillisheim. Le besoin de revoir des amis perdus de vue les a rassemblés un beau jour dans le célèbre Café Moll de Mulhouse, le 2 novembre 1922. Quatre ans après l'armistice de 1918, l'Amicale était en train de naître.

Il y avait alors une douzaine autour d'Antoine Morgenthaler, professeur à Strasbourg. Il avait d'ailleurs pris l'initiative de cette première rencontre au Moll à Mulhouse. Nés à la fin du XIXe siècle ou avec le XXe, ces anciens élèves éprouaient le besoin de retrouver les amis de jeunesse, et de resserrer les liens distendus par la guerre. Le chroniqueur du premier Pont paru en juin 1924 raconte que ce besoin était confusément partagé. Rappelons-nous que nous vivions, au lendemain de la première guerre mondiale, les premières années de l'Alsace redevenue française après plus de cinquante années d'annexion. Que la guerre avait creusé les rangs chez les anciens de Zillisheim également.

L'assemblée constituante

La presse locale des deux départements alsaciens rendait compte le 22 novembre de cette première rencontre, et invitait les anciens élèves à participer à l'assemblée générale constitutive de l'Amicale le 26 décembre 1922. En fait, une première réunion de travail eut lieu ce jour-là au cercle de la paroisse Saint-Etienne de Mulhouse. Elle a permis de mettre la dernière main à la préparation de l'Assemblée Générale constitutive qui eut lieu au Café Moll, Place de la République à Mulhouse. Près de 200 personnes ont répondu à l'appel lancé dans la presse. Toutes les générations d'élèves depuis 1869 étaient représentées. La séance s'est ouverte à 14h30 sous la présidence d'Antoine Morgenthaler. Un bureau provisoire est élu. Il est appelé à siéger jusqu'à la première assemblée générale. Antoine Morgenthaler est élu président. Trois décisions sont prises :

- les anciens élèves membres d'une congrégation religieuse sont dispensés de cotisation



Une photo de classe de 1925

A la même période, une grasse matinée au lendemain du bac



- les adhérents payant leur cotisation avant l'assemblée générale ordinaire de juillet 1923 seront déclarés membres fondateurs de l'Amicale
- la première assemblée générale ordinaire aura lieu en juillet 1923 au Collège.

Le bureau mis en place est chargé de saluer l'évêque au nom de la nouvelle association. Pour ce faire, le président d'honneur, l'abbé Issenhardt, lui envoie un télégramme.

Deux jours de retrouvailles

Convoquée le 29 juillet 1923, la première assemblée générale ordinaire durera ... deux jours. Que l'on ne s'y trompe pas, ce ne sont pas les seuls abus du premier jour qui expliquent cette durée inhabituelle. En effet, le jour de l'AG, le dimanche 29 juillet, près de 200 anciens avaient répondu à l'invitation. Essentiellement des laïcs. Car le dimanche, les anciens élèves prêtres étaient occupés dans leurs paroisses. De fait, une rencontre a été spécialement organisée pour eux le lundi 30 juillet. Près de 80 prêtres ont fait le déplacement jusqu'au Petit Séminaire de Zillisheim. C'est l'abbé Christen, supérieur, qui a accueilli les anciens.

Les premiers pas

Les premiers efforts de l'Amicale ont porté sur le recrutement de ses membres. Pas vraiment une chasse à l'homme, mais presque ... Le nombre des adhérents en atteste. Deux ans après sa naissance, l'Amicale comptait plus de 300 membres. Un an plus tard, la barre des 400 était franchie. En 1927, 706 anciens figuraient au fichier de l'Amicale, ou, pour employer la terminologie de l'époque, dans l'annuaire de l'Amicale.

Par ailleurs, les anciens élèves manifestent très vite leur volonté de voir honorée la mémoire de leurs camarades décédés à la guerre. Ce devoir de mémoire fera l'objet d'une décision de l'assemblée générale de 1924 de faire réaliser une plaque commémorative où figureront les noms des camarades morts à la guerre.

Cette volonté d'inscrire dans la vénérable maison les marques du passé amènera l'assemblée générale de 1928 à demander la réalisation d'un médaillon de marbre et de bronze à l'effigie du curé Meyer, le constructeur du Collège.

Autre préoccupation de la jeune Amicale, celle d'apporter une aide matérielle aux élèves, aux professeurs et à l'établissement. Des bourses pour les élèves, des prix pour les plus méritants, des livres pour la bibliothèque des élèves et pour celle des professeurs seront financés par l'Amicale dès la deuxième année de son existence.

LES STATUTS : UN ACTE DE NAISSANCE

Les statuts adoptés par les fondateurs de l'Amicale sont parfaitement standards. On y lit que « le but de l'Amicale est de cultiver entre les membres des relations de bonne camaraderie et de prouver à l'établissement dont ils sortent leur attachement et leur sympathie ». Toutefois, une bizarrerie attire l'attention, celle des dates indiquées. Trente mois séparent en effet la réunion originelle de l'inscription des statuts au tribunal. Nos anciens étaient-ils peu formalistes ? Ou très laxistes ? A chacun d'en juger !



Autour du président Paul SAUNER, Jean-Paull SITTER et Edouard GERRER au cours d'un débat en 1989

Réunis en assemblée générale constitutive le 26 décembre 1922, les anciens élèves ont tenu leur première assemblée générale ordinaire au Petit Séminaire de Zillisheim le 29 juillet 1923. Les comptes rendus de l'époque en attestent. Les statuts déposés au tribunal cantonal de Mulhouse – ancêtre du tribunal d'Instance actuel où se trouve le registre des associations – déclarent avoir été adoptés le 30 juillet 1924 et inscrits au registre des associations le 22 juin 1925. L'assemblée générale de 1924 s'était tenue un mercredi 29 juillet. Il ne s'agit donc a priori pas d'une erreur de date.

En l'absence de survivants de cette lointaine époque, il ne reste qu'à supputer. Deux explications plausibles :

- une faute de frappe a été commise par les fondateurs de l'époque, notamment par le secrétaire de l'association, l'abbé Pierre Meyer. Or celui-ci a toujours été félicité, au fil des assemblées générales, pour sa méticulosité. Il apparaît donc peu probable qu'il ait pu commettre une faute de frappe, en plusieurs exemplaires. L'aurait-il commise, que les membres du comité, dont un éminent juriste Me Fehner, avocat à Colmar, auraient certainement mis le doigt sur cette erreur. Reste alors une autre explication.
- un retard dans la rédaction des documents. C'est peu vraisemblable, pour les mêmes raisons que celles précédemment évoquées. Un retard dans la signature des diverses pièces : statuts, procès-verbal de l'assemblée générale, acte déclaratif ... Cette piste s'avère plus sérieuse. Rappelons-nous

qu'à l'époque, peu de particuliers possédaient une voiture. Que la venue des quatre coins d'Alsace à Zillisheim relevait d'une véritable expédition. Ni photocopieur, ni fax non plus. Ces documents constitutifs ne circulaient donc que par voie postale. Qu'il ait donc fallu deux années pour que chacun des membres du comité signent tous les documents est tout à fait possible.

Quoiqu'il en soit, il reste une dernière explication possible – et symptomatiquement contemporaine – à cet important retard : la lenteur bureaucratique des fonctionnaires du tribunal cantonal de Mulhouse. A voir ...

Toutefois, il faut se rappeler aussi qu'à cette période sévissait une authentique querelle entre les tenants de la laïcité et l'Eglise catholique. Ceux qui voulaient franciser l'Alsace et remettre en cause son statut local appartenait au même combat. Des textes législatifs sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat venaient d'être votés par le Parlement. L'Alsace et la Moselle avaient obtenu d'arrache-pied le maintien du statut local pour les cultes, à savoir le Concordat (*article 1-13 de la loi du 1er juin 1924 mettant en vigueur la législation civile française dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle*).

Une autre explication vient alors inévitablement à l'esprit. Celle d'une longue enquête de police pour vérifier que cette association ne contrevenait pas au nouvel ordre politique mis en place. Le trésorier de l'Amicale, François-Joseph Hanser, n'était-il pas conseiller général de Mulhouse ?

UNE CONSTANTE, LES JEUNES

Depuis sa création, l'Amicale des anciens élèves de Zillisheim a placé les jeunes au cœur de ses préoccupations et de ses démarches. De l'instauration de bourses pour les élèves à l'achat de livres et de matériel, de l'aide aux étudiants à la proposition d'emplois, les anciens ont toujours privilégié le concret en direction de leurs jeunes successeurs.

Tout en essayant de privilégier l'accueil des jeunes anciens dans ses rangs.

Dès 1924, la jeune Amicale des anciens élèves de Zillisheim décide d'aider matériellement les jeunes élèves. Vous trouverez plus loin le détail des diverses interventions de l'Amicale.

Une autre préoccupation concerne la difficulté à faire venir les jeunes anciens dans leur Amicale. Ce n'est pas une difficulté récente, puisque les responsables de l'Amicale manifestaient ce souci dès le début des années 30.

Comment les faire venir ?

Les premiers pas de l'Amicale se font sans grande difficulté, évoqué précédemment. Lorsque les "vieux" anciens étaient inscrits à l'Amicale – elle comptait 1100 membres quinze ans après sa création – le comité a fait un constat : les jeunes viennent difficilement à l'Amicale. À l'époque déjà !

Une proposition est lancée lors de l'assemblée générale de 1924, celle d'autoriser la venue des parents et amis dans l'Amicale. Très démocratiquement mise au vote, cette proposition recueille un "NON" franc et massif !

C'est un jeune ancien entré au comité en 1935, André Moser, avocat fraîchement inscrit au barreau de Mulhouse, qui lance une piste nouvelle. « *Créons un bureau de placement !* », lançait-il à l'assemblée générale de 1936. La France connaissait alors une crise économique et sociale sans précédent, le Front Populaire la gouvernait. Plus tard, au lendemain de la guerre, devenu président de l'Amicale entre temps, Me Moser relançait cette idée. En 1947, il préconise que l'Amicale soit « *une force effective et agissante* ». Il précise sa pensée sur trois axes de travail :

- créer une entraide sociale : un bureau de placement pour favoriser l'emploi des jeunes – et moins jeunes – anciens ; une caisse de bienfaisance pour verser des secours aux anciens dans la nécessité.
- favoriser l'instruction des générations montantes
- développer la formation professionnelle

Il faut reconnaître que ces missions dépassaient les moyens de l'Amicale. Elles n'ont guère été atteintes au niveau de l'entraide sociale.

Plus récemment, au début des années 1970, Me Thierry Moser, fils d'André Moser, proposait un système de préférence entre anciens, notamment en matière d'emploi. Il proposait aussi la création de prêts d'honneur destinés à venir en aide à des jeunes anciens. Peu de suite à ces propositions, sinon celles, naturelles, que crée la camaraderie entre vieux copains.

Aujourd'hui, sous l'impulsion de Henri Belt-

zung, censeur du lycée et trésorier de l'Amicale, une nouvelle démarche est mise sur les rails. Elle est développée dans le chapitre "Quelles sont leurs attentes ?"

Coller au terrain

C'est un autre angle d'attaque pour répondre à la problématique du recrutement des jeunes anciens. Edmond Gerrer et Paul Sauner ont

Le groupe des anciens de Strasbourg animé par Jean Bernard HOERLE, se réunit tous les ans au Mont Sainte Odile



Me MEISTERMANN reçoit le groupe de Colmar au Bollenberg





Les anciens du groupe de Mulhouse, il y a près de 30 ans

lancé en 1970 la création de groupes locaux d'anciens. A Strasbourg où André Vierling réunissait déjà les camarades du Nord de l'Alsace, c'est Jean-Bernard Hoerlé qui a pris sa succession. A Colmar où Edmond Gerrer d'abord, puis Alphonse Peter réunissait les camarades de moyenne Alsace. A Guebwiller aussi, mais sans grand succès. A Mulhouse enfin où Paul Sauner réunissait les "sudistes". Autre approche, celle de créer une section de jeunes au sein de l'Amicale. Thierry Moser en fut le premier animateur. Se sont ensuite succédé Hubert Sauner, Jérôme Schreiber, et, actuellement, Léonce Pflieger. Ces initiatives ont le mérite de regrouper les jeunes d'une tranche d'âge, et de leur permettre d'agir selon leur goût et leurs attentes. L'inconvénient de cette formule réside dans la précarité de ces jeunes qui deviennent étudiants ou entrent dans la vie professionnelle. Ils ne disposent souvent pas du temps nécessaire pour assurer les activités de l'Amicale.

Reste les contacts informels, qui sont les plus nombreux. L'exemple de la promotion 1973 est révélateur. Ces anciens élèves se réunissent de temps en temps. Pour fêter les 20 ans du bac, ils étaient près d'une cinquantaine. Au 125^e anniversaire, 65 inscriptions. Et les rencontres à 5 ou 10 ont lieu régulièrement. Zillisheim occupe toujours une large place dans leurs conversations. D'autres anciens se retrouvent de la même manière. Pourquoi chacun de ces groupes ne serait-il pas représenté au comité ? Une manière d'atomiser le fonctionnement de l'Amicale sous sa bannière.



C'est visiblement dans la bonne humeur que les jeunes anciens préparent l'expo photo présentée en 1990

La classe 1956 fête les 30 ans du bac au collège en 1986



DISCRETE, MAIS EFFICACE

Telle pourrait être la devise que l'Amicale des anciens élèves s'est forgée au fil des années.

En effet, son action a rapidement dépassé son objet social initial qu'était la camaraderie entre anciens élèves issus du même établissement. Elle s'est voulue concrète pour apporter une aide matérielle aux élèves et au Collège. Concrète aussi en inscrivant sur ses murs l'histoire du Collège.

Dans les bâtiments

En 1924, l'une des premières décisions de l'Amicale naissante a été de faire réaliser une plaque commémorative pour les anciens élèves morts à la Grande Guerre. Ces plaques sont fixées au mur de la Chapelle dans l'entrée principale du Collège.

En 1928, l'Amicale décide de faire réaliser un médaillon de marbre et de bronze à l'effigie du curé Meyer qui fut le constructeur du Collège entre 1866 et 1869. Curé de Zillisheim, le curé Sébastien Meyer a bataillé ferme pour mener à bien cette immense tâche. Il y a laissé sa santé et sa vie. Plus tard, c'est aussi l'Amicale par la plume d'un ancien, l'abbé Jean-Pierre Pavie, qui a publié toute cette saga.

En 1932, lors des festivités du 10ème anniversaire de l'Amicale, les anciens élèves lancent un appel à la générosité pour permettre la réalisation de vitraux destinés à remplacer les

L'un des vitraux de la chapelle offert par l'Amicale



Le médaillon du curé MEYER érigé par l'Amicale

vitres transparentes de la chapelle. Cette souscription devra aussi permettre de financer une table de communion. En un an, dix vitraux seront financés.

L'Amicale fera réaliser un monument à la mémoire de Mgr Raess, l'évêque ayant initié la construction du Collège. Il sera inauguré en 1935.

C'est également l'Amicale qui va financer l'achat de nouveaux sièges dans la salle des fêtes de l'époque.

Après le tragique accident de 1954 à la carrière de Flaxlanden, l'Amicale a fait apposer

une plaque souvenir à l'entrée de la chapelle lors d'une assemblée générale particulièrement consacrée au souvenir de cet événement et des trois camarades disparus, Bernard Mengus, Rémy Lantz et Serge Cheveau.

Plus récemment, c'est à l'initiative de l'Amicale qu'a été lancée la création de l'Ange de la connaissance dans la cour de récréation, une œuvre conçue par Mr Sauvegrain, professeur d'arts plastiques au Collège. C'est aussi l'Amicale qui a pris l'initiative de faire réaliser par ce même professeur les vitraux de la chapelle des Sœurs.

Des aides matérielles

Lorsque naît l'Amicale en 1922-1923, le Collège compte tout juste 250 élèves et connaît un réel problème de recrutement. Le double appel lancé en 1929-1930 par l'évêque et par le Supérieur aux anciens produit des effets positifs, puisque le nombre d'élèves croît très vite : plus de 400 en 1933 et plus de 500 en 1934.

Dès 1926, l'assemblée générale décide d'attribuer des bourses aux élèves qui en avaient besoin. Le même jour, elle votait des subventions pour l'achat de livres de classe ainsi que pour l'achat d'instruments de musique, sans oublier la réparation des orgues. C'est en 1947 que l'Amicale, sous l'impulsion de son président Me Moser, met en place un véritable système d'attribution de bourses scolaires, avec règlement



Inauguration de l'ange de la connaissance par les membres de l'Amicale, en présence du directeur Jean-Louis CHANET et de l'artiste M. SAUVEGRAIN pour le 25ème anniversaire du collège en 1996.

écrit, commission d'attribution ... L'Amicale financera aussi l'acquisition d'œuvres d'art pour agrémenter les murs du Collège.

L'Amicale va également doter de crédits la bibliothèque des élèves et celle des professeurs pour permettre l'achat de livres. L'achat de matériel scolaire (*cartes murales, instruments de physique et de chimie*) est subventionné par l'Amicale qui participe aussi à l'achat des prix remis aux élèves méritants.

Après la deuxième guerre mondiale, la trésorerie de l'Amicale, pillée par les Allemands, ne permet généralement que de financer les prix.

Des publications

Dès sa création, l'Amicale va éditer Le Pont. C'est un fascicule de petit format, intitulé "annuaire", qui contient entre 60 et 100 pages, imprimé selon les années en une ou deux couleurs. Il est édité généralement une fois par an. Y figurent systématiquement le compte-rendu de l'assemblée générale précédente, le bilan financier, la composition du comité, le carnet de famille (*mariages, naissances, décès*), ainsi que les listes des divers membres de l'association (*fondeurs, à vie, de droit commun*). Une chronique de la vie du Collège durant l'année écoulée figure également au sommaire de cet annuaire.

Un ancien élève, historien de renom, l'abbé Landmann, y publie l'histoire du Collège depuis ses origines en 1818 à Lachapelle, jusqu'en 1904, année où l'administration impériale allemande élève Zillisheim au rang de Gymnasium. Ce livre, imprimé par Alsatia à Mulhouse, est édité en 1932*.

Le Pont daté de février 1940 titre sur sa couverture : "Mobilisation du Pont". C'est à ce moment-là que l'abbé Max Jung, secrétaire de l'Amicale, prend en charge la rédaction du Pont.

Pour le centenaire du Collège en 1969, l'Amicale éditera un important livre ayant valeur d'alsatique.

Ce volume de près de 450 pages, imprimé en noir et blanc, retrace un siècle d'histoire avec des articles écrits en français et en allemand par des anciens élèves*. L'abbé Gérard Karrer a remplacé au pied levé comme secrétaire de l'Amicale l'abbé Max Jung, décédé. C'est donc lui qui a permis l'édition du livre du centenaire.

Pour les festivités du 125ème anniversaire du Collège en 1996, l'Amicale va réaliser, financer et faire éditer par Coprur de Strasbourg le tome 3 de la saga de Zillisheim. Les petites histoires y côtoient la grande pour la plus grande joie des lecteurs*.

C'est aussi l'Amicale qui a pris l'initiative de fusionner Le Pont avec l'organe de l'APEL, Notre collège. Vous en lisez la 17ème édition.

*Il reste quelques exemplaires disponibles pour les amateurs. S'adresser à Paul Sauner, président de l'Amicale.

LES PRESIDENTS SUCCESSIFS : une grande stabilité

Du premier président de 1922 au président actuel, ils ne furent que cinq à assumer cette responsabilité. Cette grande stabilité tient autant à la qualité des hommes qu'à leur attachement au Collège Episcopal de Zillisheim. Visite de cette galerie de portraits.

Alphonse Morgenthaler (décédé en 1962) – Elève de 1895 à 1904

Professeur de lettres classiques au lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg.

Président de l'Amicale 1922 à 1935. Se retire pour raisons de santé.

Alphonse Morgenthaler fut l'un des cinq lauréats de la première promotion d'Abiturienten issus de l'Oberprima, quand l'établissement redevint un Gymnasium de plein exercice, avec le droit de faire passer la Reifeprüfung.

Me Paul Fehner (1883 – 1940) – Elève de 1897 à 1901



Avocat à la Cour d'Appel de Colmar, ancien Bâtonnier, puis juge.

Président de l'Amicale de 1936 à 1938. Se retire pour raisons de santé.

Paul Fehner est jeune avocat à Guebwiller quand éclate la guerre de 14-18. Il s'installe à Colmar dès 1918. En 1934, il est élu Bâtonnier. Sa santé se dégrade rapidement. Il doit abandonner sa profession et devient magistrat cantonal à Strasbourg d'abord, puis à Colmar. Elu président de notre amicale en 1936, sa santé l'oblige à renoncer. Il cède sa place à Me André Moser.

Me André Moser (1910 - 1981) – Elève de 1920 à 1927



Avocat à Mulhouse, Bâtonnier en 1963-1964. Conseiller général démocrate-chrétien du canton de Sierentz (1955-1979).

Président de l'Amicale de 1938 à 1972

André Moser est un tribun. Il plaidera les grandes causes alsaciennes de l'après-guerre. *Me Moser a été le défenseur acharné des alsaciens au procès d'Oradour.*

C'est lui aussi qui, sur la proposition d'Edmond Gerrer, instaurera les Journées d'Etudes de l'Amicale, au nombre de 14 entre 1953 et 1968. Ces journées faites de conférences et de débats ont permis d'aborder des thèmes variés, mais toujours liés à l'identité alsacienne qui tenait une grande place dans les préoccupations d'André Moser.

Edmond Gerrer (1919 - 1996) – Elève de 1931 à 1937



Professeur de philosophie. Maire de Colmar de 1977 à 1995. Député de 1988 à 1993. Démocrate-chrétien.

Président de l'Amicale de 1972 à 1978

Edmond Gerrer est un centriste alsacien. Ce professeur de philosophie est devenu proche de Jacques Chaban-Delmas dont le projet politique de "Nouvelle société" l'a convaincu. C'est avec cette double filiation qu'il se présente aux élections municipales pour succéder à Joseph Rey, le maire centriste de Colmar.

mar.



Paul Sauner (1939) – Elève de 1948 à 1956

Ingénieur commercial diplômé de l'IECS et de l'ICG

Activités de conseil dans l'export, et économiste au Collège de Zillisheim de 1990 à 2000.

Responsable du groupe des anciens de Mulhouse en 1972 puis président de l'Amicale des Anciens en 1978.

Paul Sauner a été cadre de direction dans une entreprise d'exportation de vins français. Il a créé sa propre entreprise spécialisée dans le conseil à l'export, notamment vers l'Allemagne. Il a servi d'interface entre le marché français et le marché allemand dans le domaine de l'agro-alimentaire. En 1990, il accepte les responsabilités d'économiste du Collège de Zillisheim. A ce titre, il sera l'une des chevilles ouvrières de la reconstruction du Collège après l'incendie de 1992. Ses qualités de gestionnaire lui valent également d'être missionné par l'évêché pour remettre sur les rails divers équipements et structures appartenant au monde congrégationniste.

LES "FIGURES"

En 137 années d'existence, le Petit Séminaire de Zillisheim devenu par la suite Collège Episcopal a vu défiler environ 5000 jeunes. Chacun a suivi son propre chemin. Des itinéraires de vie se sont donc construits. Certains anciens élèves se sont signalés par des carrières exceptionnelles. Dans le monde ecclésiastique, économique ou politique, de vraies "figures" ont porté haut les couleurs de leur école, le Collège de Zillisheim. Nous vous en présentons un échantillon représentatif. Merci de nous aider à compléter cette rubrique et de nous transmettre toutes informations utiles par courrier ou par mail.

Les prélats

Mgr Jean-Joseph Hirth (+), évêque de Théveste (*Ouganda*) - (1854-1931)

Mgr Louis Humbrecht (+), archevêque de Besançon - (1853 - 1927)

Mgr Alphonse Kunemann (+), vicaire apostolique de Sénégal - (1856-1908)

Mgr Joseph Fady (+), évêque de Lilongwe au Nyassaland - (1899 - 19..)

Mgr Valentin Hergott (+), vicaire apostolique de Pnom-Penh au Cambodge - (1864-1936)

Mgr Aloyse Munsch (+), vicaire apostolique de Kilimandjaro - (1869-1942)

Mgr Charles Vogel (+), évêque coadjuteur de Swatow (*Chine*)

Mgr Herrscher (+), évêque de Langres, puis archevêque de Laodicée

Mgr Gérard Bannwarth (+), évêque de Soissons - (1908- 19..)

Mgr Léon Hégélé, évêque auxiliaire de Strasbourg

Dans le monde économique

James Barbier (+), industriel, Cernay (68)

Amédée Wasmer (+), industriel, Mulhouse

André Vierling, président de la Caisse régionale d'assurance maladie

Antoine Moster, président du directoire de la Caisse d'Épargne

Jean-Paul Sitter, membre du CESA, Colmar

LES TEMPS FORTS :

Durant les années 1950-1960, le président André Moser, secondé par Edmond Gerrer, avait lancé les Journées d'Etudes.

Elles constituaient déjà des temps forts, essentiellement axés sur l'identité alsacienne.

1979 : le débat organisé a pour thème le mariage des prêtres. « *L'avenir de l'Eglise passe par le mariage des prêtres* » ne pose pas vraiment la question. C'est l'abbé Johner qui anima la discussion, en se référant au livre "Ordonner des prêtres" (*Editions du Centurion - Paris - 1978*) écrit par l'abbé Paul Winninger.

1980 : c'est Thierry Moser, ancien élève, fils d'André Moser, ancien président de l'Amicale, et célèbre avocat du barreau de Mulhouse, qui anime un débat sur le « *Rôle et le statut de l'avocat* ». Un plaidoyer pour les droits de la défense.

1981 : ce sont les dangers qui menaçait *l'Ecole Libre* qui ont essentiellement animé les débats.

1983 : c'est Me Edmond Cahen, avocat à Mulhouse, qui vient tenir une conférence et animer un débat sur « *l'affaire Schlumpf* ». Une visite du Musée éponyme est organisée pour les membres de l'Amicale.

1984 : l'assemblée générale sert de cadre à un débat sur le thème « *L'Eglise en Alsace* ».

1985 : l'abbé Joseph Dietrich, ancien élève et chercheur au CNRS, donne une conférence sur « *L'image du monde que nous donne la science d'aujourd'hui* ». Dans la foulée, l'Amicale organise une visite de la centrale nucléaire de Fessenheim.

1986 : c'est à nouveau Me Thierry Moser qui anime un débat sur *l'affaire Villemin*, famille dont il est toujours l'avocat. La diffusion récente d'un film sur France 3 nous l'a remémorée.

1987 : l'Amicale organise une *visite de l'EuroAirport*, l'aéroport binational installé à Saint-Louis.

1988 : l'assemblée générale planche sur le sujet du « *Maintien de l'identité alsacienne dans l'Europe de 1992* ». Une visite du centre de production Peugeot est également organisée.

1989 : organisation par l'Amicale d'une *visite du journal l'Alsace* à Mulhouse.

1990 : le débat organisé à l'occasion de l'assemblée générale porte sur « *La situation politique en Alsace* ». Création d'un groupe "jeunes" au sein de l'Amicale.

1992 : c'est un ancien du Collège, l'abbé Mengus, professeur à la faculté de théologie de Strasbourg, qui anime un débat sur le thème « *Chrétiens pour l'an 2000* ». L'Amicale organise en outre une *visite du Musée d'Impression Sur Etoffe* de Mulhouse, ainsi qu'une



Le groupe de Mulhouse visite le Musée d'Impression sur Etoffes de Mulhouse



Inauguration de l'exposition sur l'Abbé Joseph SCHMIDLIN lors des festivités du 125ème anniversaire en 1996



La kermesse en 1999 avec l'APEL

des repères

Après son élection à la présidence de l'Amicale, Paul Sauner a initié des temps forts plus largement ouverts aux problématiques de leur temps. Les passer en revue donne un aperçu des préoccupations d'alors.

visite de la base arienne de Drachenbronn.

1993 : l'assemblée générale est totalement centrée sur *l'incendie du 21 septembre 1992* et ses conséquences.

1994 : c'est l'année du *125^e anniversaire du Collège de Zillisheim*. L'assemblée générale honore le curé Meyer, constructeur du collège, par la voix d'un ancien élève, l'abbé Jean-Pierre Pavie.

1996 : *festivités du 125^e anniversaire* décalées pour cause d'incendie et de reconstruction. Fréquentation record pour l'assemblée générale avec près de 300 personnes. Un jour de fête mémorable. Edition du livre du 125^e anniversaire. L'Amicale présente également une exposition



Les jeunes anciens en 2002, jouent une pièce de théâtre écrite par Paul SAUNER sur la vie quotidienne à Zillisheim



Conférence par l'un des responsables de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC)



sur l'abbé Joseph Schmidlin, ancien élève, qui a été victime des cruautés des nazis à la suite de ses positions l'opposant à ce régime. Il est mort à Schirmeck. L'exposition avait été montée par la ville de Vieux-Brisach dont il fut un temps le curé. Cette année-là, l'ancien supérieur, le chanoine Bass.

1998 : le thème du débat organisé lors de l'assemblée générale est « *Zillisheim, une école parmi d'autres ?* » C'est aussi l'année du décès de l'ancien supérieur l'abbé Joseph Eichholtzer.

1999 : les jeunes anciens présentent une superbe *exposition sur le Collège au fil du temps* lors des journées Portes Ouvertes.

2000 : l'APEL, l'association des parents d'élèves, et l'Amicale, organisent ensemble une fête au Collège avec *Portes Ouvertes*.

2002 : l'amicale fait le spectacle ! Les jeunes anciens présentent *un spectacle sur la vie quotidienne à Zillisheim*, écrit par Paul Sauner, et illustré avec des photos d'archive du Collège. Un grand succès !

Depuis six ans, l'Amicale propose chaque année aux prêtres retraités résidant au Collège une sortie touristique et culturelle estivale dont l'abbé Jean-Pierre Pavie fait régulièrement le compte rendu dans *Le Pont*.

Voilà les temps forts des presque trente dernières années ! Ces quelques lignes révèlent peu de la quantité de temps et d'énergie mis au service de l'Amicale et du Collège par les anciens, jeunes et moins jeunes.

L'abbé Jean-Pierre PAVIE rédacteur d'un important travail sur le fondateur du collège, le curé MEYER, en compagnie d'André BLUM, ancien professeur, Me Thierry MOSER et Paul SAUNER

En politique

Joseph Rieder (+), maire de Kaysersberg, conseiller général, député du Haut-Rhin
Joseph Choquard (+), préfet, membre du parlement suisse, Porrentruy
Marcel Nuninger (+), sénateur-maire d'Illfurth

Edmond Gerrer (+), député-maire de Colmar

Jean Ueberschlag, député-maire de Saint-Louis

Jean-Luc Reitzer, député-maire d'Altkirch

Michel Sordi, député-maire de Cernay
Siègent également au Conseil général du Haut-Rhin : Dr Walch (Altkirch) (+), Philippe Rieder (Ribeauvillé) (+), François-Joseph Hanser (Mulhouse) (+), André Moser (Sierentz) (+), Alphonse Bihry (Mulhouse) (+), Louis Ulrich (Masevaux), Pierre Brand (Ferrette), André Blum, ancien professeur au Collège (Mulhouse-Sud).

Francis Flury, maire de Brunstatt et conseiller général de Mulhouse-Sud est en fonction.

Un certain nombre d'anciens élèves ont été élus maire : George Weiss (Hague-nau) (+), Paul Heinrich (Soultz) (+), Henri Freyisen (Rouffach) (+), Eugène Bader (Sausheim) (+), Emile Adelbrecht (Wittenheim) (+), Pierre Tritsch (Cernay).

Mais aussi ...

Richard Rieder (+), général de brigade
Eugène Neff(+), sous-préfet d'Altkirch



APPEL

Cette première liste est assurément incomplète. Signalez-nous tout ancien élève n'y figurant pas, transmettez-nous tout renseignement utile, corrigez nos erreurs ou complétez nos connaissances, soit par courrier à Paul Sauner, Président de l'Amicale des anciens élèves, Collège Episcopal 68720 - Zillisheim, soit par mail paul.sauner@wanadoo.fr

QUELLES SONT LEURS ATTENTES ?

Intéresser les tout jeunes anciens élèves à la vie de l'Amicale a toujours constitué un véritable challenge à Zillisheim. Pour leur faire découvrir l'Amicale des anciens élèves, pourquoi ne pas les approcher quand ils sont élèves ? C'est en décidant de répondre à cette question que l'équipe qui entoure le président Paul Sauner a établi un premier diagnostic de leurs attentes. Henri Beltzung, censeur du lycée et trésorier de l'Amicale, s'investit dans cette mission.



Les jeunes anciens préparent l'exposition présentée en 1999, dans la bonne humeur.

Henri Beltzung a réuni quelques jeunes anciens de générations différentes - Jérôme Kleiber, Léonce Pflieger, Thierry Sauter et Thomas Raess - pour définir des objectifs.

Créer un réseau

Les élèves qui quittent le Collège Episcopal de Zillisheim poursuivent leur itinéraire ailleurs. Les études ou la voie professionnelle les plongent dans un autre monde où souvent ils ne connaissent quasiment rien ni personne. « *A cet égard, l'Amicale peut et doit jouer comme un réseau pour leur faciliter la vie* », explique Henri Beltzung. Dans les villes universitaires d'abord. A Strasbourg, Besançon, Nancy ou plus loin, des anciens de Zillisheim poursuivent leurs études. « *Nous allons mettre sur pied un parrainage des nouveaux étudiants. Cela pourrait aller du logement étudiant au tutorat dans une école ou une fac. Nous donnerons un carnet de "bonnes" adresses aux anciens de Zillisheim qui viendra compléter tout ce qui existe déjà. Le "label" d'ancien doit faciliter la vie à ceux qui sortent du Collège. Et ouvrir plus facilement des portes. Ce réflexe existe déjà de manière improvisée, et les anciens élèves l'ont déjà tous éprouvé dans leur parcours* ».

Présents dans l'établissement

C'est en amont de leur sortie de Zillisheim que l'Amicale des anciens élèves doit aussi agir. « *En effet, poursuit Henri Beltzung, nous devons prioritairement nous faire connaître ici-même. Il faut déjà faire savoir aux élèves que l'Amicale existe. Pour ce faire, nous allons agir, comme cela c'est déjà fait dans le passé, à travers diverses actions : journées des carrières, témoignages et conférences d'anciens élèves, financement d'une action menée par des élèves, création d'un challenge ou d'une récompense, organisation de concerts et de récitals. Et pourquoi ne pas créer un événement en 2007 par exemple pour marquer cette nouvelle étape ?* ».

Se donner les moyens de réussir

Les idées et projets de qualité ne manquent visiblement pas. Comment faire pour réussir ? Henri Beltzung : « *Nous pensons que la création d'un site Internet propre à l'Amicale est un impératif d'une extrême urgence. Ce site doit être rattaché à celui de l'établissement. Mais le site de l'établissement doit devenir lui-même interactif pour être attractif* ». Le directeur, Henri Wisniewski, chaud supporter d'une Amicale revigorée, abonde dans le même sens. La constitution d'un fichier unique des anciens élèves, des anciens professeurs et des amis, tenu et géré dans et par l'établissement, est également une nécessité.

Et, plus que tout, la présence et la disponibilité de toutes les bonnes volontés permettront la réussite de cette nouvelle étape de la vie de l'Amicale ... et de celle du Collège Episcopal de Zillisheim.

Vous avez des idées ou vous proposez votre aide à Henri Beltzung ?

Une seule adresse :

beltzung@lycee-zillisheim.com



UNE NOUVELLE ETAPE ?

Aujourd'hui, l'Amicale des anciens élèves – et amis – de Zillisheim s'apprête à franchir une nouvelle étape de sa longue existence. Une de plus ! En effet, l'Amicale s'est souvent trouvée à la croisée des chemins. Pour des raisons historiques parfois, pour des crises de croissance plus souvent. Avec son président Paul Sauner, faisons le point.

« Où en sommes-nous aujourd'hui, Monsieur le président ? » Paul Sauner jette un regard sur la période de sa présidence. Notre Amicale a connu de grandes mutations ces dernières décennies. Après la guerre de 1939-1945, l'Amicale était le moteur des animations au Collège. C'était l'époque où Me André Moser la présidait. Les élèves de terminales étaient invités à l'assemblée générale annuelle de l'Amicale. De fait, ils étaient tous inscrits. Les premières difficultés sont apparues à la fin des années 60. C'est d'ailleurs la période où Edmond Gerrer en est devenu le président. Les jeunes venaient moins facilement à l'Amicale et à l'assemblée générale ».

Après la mobilisation du centenaire

En 1969, l'abbé Fessler était le supérieur du Collège Episcopal de Zillisheim. Le Collège fêtait cette année-là son centième anniversaire. L'Amicale a été l'initiatrice du livre édité pour l'occasion. Paul Sauner : *« Nous avons réalisé cet ouvrage avec nos ressources propres. Ce sont des anciens élèves qui ont rédigé les divers chapitres de ce livre dont l'Amicale a assuré le financement et la diffusion. »* Après cette année commémorative, au début des années 70, le président Edmond Gerrer, constatant l'essoufflement de l'Amicale, propose d'en prononcer la dissolution. Concordance des circonstances, c'est à cette période que son grand âge contraint l'abbé Max Jung, secrétaire de l'Amicale, à démissionner. La publication du Pont n'est plus assurée. *« Les jeunes ne venant pas à l'Amicale, le secrétaire ayant démissionné, le Pont*

ne

paraissant plus, nous sommes quelques membres de l'Amicale autour du supérieur d'alors, l'abbé Eichholtzer, à créer un Comité de Salut Public. »

Retrousser les manches

Cette petite équipe décide alors de retrousser les manches.

Trois initiatives sont alors prises :

- refaire le listing des anciens élèves avec les moyens existant alors (*ni minitel, ni informatique, ni Internet*).

- constituer autour de Paul Sauner un groupe d'anciens à Mulhouse et autour d'Alphonse Peter un groupe à Colmar. Il existait déjà un groupe à Strasbourg autour d'André Vierling.
- relancer la parution du Pont. A la place du fascicule, c'est un feuillet de quatre pages qui fait alors office de publication. Ce sont l'abbé Eichholtzer, ancien élève et supérieur, et Paul Sauner qui entreprennent

de redynamiser l'Amicale. « *Le succès revient rapidement,* » se souvient Paul Sauner. « *Nous faisons évoluer les traditions en fonction des souhaits exprimés. Le rendez-vous annuel du 1er mai disparaît. Nous en changeons la date ainsi que le contenu. Des conférences, des visites d'entreprises ou de lieux particuliers sont organisées. Le groupe de Strasbourg qui organisait régulièrement des Stammtisch à l'initiative d'André Vierling, est repris par Jean-Bernard Hoerlé qui institue les rencontres très fréquentées au Mont Sainte-Odile chaque mois d'octobre.* »

Une vie cyclique

Au début des années 90, l'Amicale perd à nouveau de son tonus. Les anciens élèves viennent moins nombreux à l'assemblée générale.

Mais l'occasion d'un nouveau sursaut est donnée suite à l'incendie du Collège le 21 septembre 1992. L'inauguration des nou-

veaux bâtiments en 1996 et la publication du livre du 125ème anniversaire incitent un nombre important d'anciens à répondre aux convocations des assemblées générales.

Durant cette période des années 80-90, l'Amicale essaie de donner un nouvel intérêt aux rencontres entre anciens. « *Nous faisons des réunions thématiques avec des orateurs de qualité, souvent des anciens élèves,* », précise Paul Sauner. « *De leur côté, les jeunes anciens se retrouvent entre eux sous la houlette successive de Thierry Moser, Hubert Sauner, Jérôme Schreiber et, actuellement, Léonce Pflieger.* » L'Amicale améliore la qualité de sa publication annuelle Le Pont qu'elle transforme en bulletin de liaison entre toutes les parties prenantes du Collège, APEL, Collège et anciens. Aujourd'hui, les jeunes anciens veulent lancer toute une série d'actions avec Henri Beltzung, censeur du lycée et trésorier de l'Amicale. Encouragés par la direction, ils veulent inscrire l'existence de l'Amicale dans le quotidien du Collège et des élèves.

Avec le siècle

Une fois de plus, l'Amicale trouve dans ses racines la sève de la jeunesse pour repartir de bon pied. A l'aube du XXIème siècle, une nouvelle étape se construit. L'Amicale reste le « *gardien du temple* ». Avec une nouvelle génération de responsables, elle va continuer à incarner l'âme du Collège de Zillisheim. « *Elle en est une composante permanente, un pilier essentiel, avec l'APEL et les professeurs. L'Amicale reste le socle des valeurs de cet établissement chrétien d'Alsace.* » Paul Sauner confie à l'abbé Eichholtzer la conclusion de sa réflexion : « *Il faut que soient présents dans cette maison des gens qui l'aiment.* »

**les anciens élèves qui souhaitent recevoir gratuitement ce livre dont il nous reste quelques exemplaires peuvent en faire la demande à Paul Sauner – Président de l'Amicale des anciens élèves – Collège Episcopal 68720 – Zillisheim – 03 89 46 59 00 – paul.sauner@wanadoo.fr*

Les futurs anciens élèves face au directeur d'alors, Jean-Louis CHANET, en 1994



Ce dossier a été préparé par Paul SAUNER et Michel GROH. Les archives de l'Amicale depuis 1924, les Ponts, les livres édités en 1932, 1969 et 1996, ainsi que les témoignages de nombreux anciens en ont permis la réalisation.